

Complément à la position du SAEN quant à la réouverture des écoles le 11 mai 2020

Dans un sondage rempli par de très nombreuses personnes, les membres du SAEN se sont prononcés à plus de 88 % contre une réouverture des écoles avec des effectifs complets le 11 mai 2020.

Il est à noter que les raisons pour un retour à la normale sont souvent nuancées comme le démontre le dernier chapitre. Par souci de transparence, nous y mentionnons toutes les remarques des enseignant-es favorables à une réouverture en effectif complet.

À l'appui de notre position, nous présentons ci-dessous les remarques les plus pertinentes parmi les 105 commentaires reçus. Il est manifeste que seule une reprise avec des effectifs réduits est envisageable.

Florilège

Arguments

Ne pas oublier que beaucoup de parents vont poursuivre le télétravail.

L'impact inévitable sur les comportements sécuritaires à l'extérieur.

Une reprise avec des effectifs réduits permettrait de mieux maîtriser les normes d'hygiène et de distanciation (même si cela sera compliqué à gérer).

Une reprise douce permettrait à tous de prendre ses marques dans un climat de confiance.

À ce jour, aucune étude scientifique n'a démontré avec certitude que les enfants ne sont pas vecteurs de la maladie.

Les pays qui nous entourent ont décidé de rouvrir les écoles progressivement et avec des effectifs réduits.

Craintes

De mon côté, j'ai fait très attention à ne pas sortir de chez moi depuis le début de la crise.

Je retiens ma respiration lorsque je suis dans mon ascenseur, je passe mes chaussures à l'eau de javel, etc.

Plusieurs personnes de ma famille sont à risque et je suis apeurée à l'idée de leur transmettre le virus.

Cela sera une reprise angoissante pour ma part...

Si ma femme tombe malade (pas forcément du covid19) et ne peut plus s'occuper des enfants, dans une situation normale la famille pourrait venir, mais là je serai dans l'obligation de rester à la maison. Serai-je payé ?

Je m'étonne aussi qu'on nous demande de retourner à l'école alors qu'on ne sait pas si les ados sont vecteurs du virus comme les adultes ou non (mes élèves ont entre 13 et 16 ans).

Interrogations, remarques

Si la solution est de travailler à une immunité collective en sacrifiant les enseignants, les élèves et leurs proches, il faudrait au moins pouvoir le nommer ainsi.

J'ai l'interdiction de voir mes petits-enfants et je dois accueillir des élèves en classe. Comment est-ce une situation normale pour une personne de 60 ans ?

Enfants à risque absents : devons-nous faire du présentiel ET de l'enseignement à distance ? (plus facile à faire avec des demi-classes qui demandent moins de préparation)

Que ferons-nous des enfants dont les parents ne pourraient plus travailler en raison du retour à l'école (la maman travaille dans un home qui ne veut pas prendre le risque qu'elle soit contaminée par son enfant...) ?

Dans les salles des maîtres, il faudra penser à tout désinfecter : photocopieuse, machine pour plastifier, etc.

Quelles seront les mesures prises en cas de contamination dans un collège ?

Comment gérer le lavage des mains dans les toilettes alors que nous n'avons pas de lavabos dans nos classes, tout cela avec plus de 100 élèves dans notre bâtiment ?

Je suis estomaqué qu'on puisse se poser la question.

Refus de retourner au travail

Je ne retournerai pas au travail si les conditions ne sont pas mises en place d'une façon responsable et optimale pour garantir la sécurité de tout le monde.

Sans garantie stricte de sécurité et sans protection bétonnée des plus de 50 ans, je ne retournerai pas travailler en classe, d'autant plus que le gain en apprentissages ne sera pas significatif pour les élèves en un mois et demi de présentiel, après un régime de plusieurs semaines d'école à distance.

Commentaires des personnes souhaitant une réouverture des écoles avec des effectifs complets (12 % des votants seulement)

Nous sommes dans un immense laboratoire à ciel ouvert. La seule démarche logique et scientifique est d'essayer. Mais il est illusoire de penser maintenir une distanciation sociale de 2 m. Il faut revenir aux mesures d'avant le confinement (on ne serre pas la main, on aère bien). Et bien sûr, si la situation empire, revenir au confinement. Le but n'est pas de ne pas attraper le Covid, le but est de ne pas l'attraper tous en même temps !

J'ai une très grande classe et un très petit effectif de 14 élèves, alors je pourrai m'adapter de toute façon.

Au sein de la classe en suivant les mesures d'hygiène, je pense que l'effectif complet peut être envisagé. Par contre le rassemblement dans la cour de récréation de 200 élèves ne doit pas arriver. Il faut espacer les pauses ou trouver d'autres solutions pour que dans un premier temps, les élèves aient uniquement des contacts avec ceux de leur classe.

Que ce soit avec ou sans effectif réduit, il est de toute façon illusoire de penser qu'il sera possible de respecter les mesures de distance sociale dans les classes et collèges au-delà de quelques jours, les enfants oubliant rapidement ces contraintes. Comme il faudra apprendre à vivre avec ce virus, autant s'y mettre tout de suite.

Je suis favorable à des effectifs réduits uniquement pour travailler plus intensément avec les élèves, pas pour des raisons sanitaires.

Difficile de répondre à cette question... J'ai l'interdiction de voir mes petits-enfants et je dois accueillir des élèves en classe. Comment est-ce une situation normale pour une personne de 60 ans ?

J'ai répondu oui (même si je trouve que la date de reprise le 11 mai est absolument irréfléchie), car je ne peux pas m'imaginer recommencer avec des effectifs réduits. Cela signifierait pour nous, les enseignant-es, de donner les cours à la fois en classe et à distance pour les élèves qui resteraient à la maison. Ce serait un travail à double, ce qui est inacceptable. L'enseignement à distance demande déjà énormément d'investissement et de temps. Dans ces conditions, la solution à effectif réduit serait une mission impossible.

En cas d'effectifs réduits, il faudrait partager un collège ou même un cercle scolaire en deux par ordre alphabétique et non par classe pour assurer que les enfants d'une même famille aient les mêmes horaires.